Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 112

Artikel: La grande fiesta du "Petit Brésil"
Autor: Pichon, Bernard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-906114

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La grande fiesta du « Petit Brésil »

Dans l'esprit de Rio, l'archipel capverdien célèbre chaque année un Carnaval tout aussi exubérant, mais plus authentique.

Affranchie de la colonisation lusitanienne depuis 1975, la petite République aux plages de sable blanc déchaîne chaque année la liesse populaire. Les festivités les plus chatoyantes se tiennent à Mindelo, bourgade colorée de 60000 habitants. Chaque groupe de quartier commence par commander une chanson originale à un compositeur local. S'ensuivent des répétitions chorégraphiques et la construction de chars dissimulés jusqu'à la dernière heure.

On réalise son costume à domicile ou — si on en a les moyens — on confie la tâche à une couturière comme Milú Torres, dont le modeste atelier ne paie pas de mine. C'est pourtant là que cette alerte septuagénaire s'est tissé une solide réputation de virtuose du fil, de l'aiguille, du strass et des paillettes. Aidée de sa fille, la costumière crée depuis des lustres les plus chatoyantes parures de Carnaval, quitte à délaisser pour un temps la confection de robes de mariée, son usuel gagne-pain. Ainsi, les nantis ne regardent pas à la dépense. Alors que les autres font montre de créativité en récupérant tout ce qui pourrait briller: bouteilles de plastique, vieilles ampoules électriques et autres matériaux recyclés en déguisements clinquants. L'important est de participer, toutes classes confondues.

DOUCE TRANSE

Dans la zone dite *Atrás do cimetério* (au-delà du cimetière), une bande de joyeux lurons se métamorphose en Mandingues (peuplades musulmanes d'Afrique de l'Ouest). Il faut les voir enduire leur épiderme déjà naturellement bronzé d'une étrange mixture charbonneuse, mélange d'huile et de poudre noire. «Ils la récupèrent dans des batteries usagées… hélas hautement toxique», déplore un connaisseur.

Le déferlement de ces démons perruqués effraie les enfants et inspire les selfies de jeunettes en tenues ultra-légères, surexcitées comme un poulailler au passage du coq. Parodie burlesque ou clin d'œil plus sérieux aux racines de nombreux Capverdiens?

Le calendrier des réjouissances débute par quelques journées d'échauffement dévolues aux cortèges des lycées et des associations de jeunesse. Et c'est, enfin, le Mardi Gras, avec son corso nocturne de samba tropicale subventionné par des entreprises privées. Après le défilé, chacun rejoint l'une ou l'autre des places provisoirement dévolues à la fiesta. On y dansera dans une surenchère de décibels, jusqu'à pas d'heure.

Le Mercredi des Cendres est dévolu à la compétition: les différents districts — Monte Sossego, Flores de Mindelo, Vindos do Oriente et Cruzeiros do Norte — tentent de séduire un jury chargé d'élire la plus belle prestation. Pour Virna Torres, attachée aux affaires culturelles, le Carnaval, comme la musique, ont constitué une arme de décolonisation: «Sous l'occupation portugaise, il servait à singer la puissance dominante. On y présentait le gouverneur comme un bouffon. Le Carnaval a permis aux Capverdiens de tenir debout.»

BERNARD PICHON

Bernard Pichon

CLUB

Partez la découverte de ce pays spendide! Notre offre **en page 98.**